

AFAB'info

La lettre d'information des fabricants bretons d'aliments du bétail.



Sommaire

- Le mot du Bureau de l'AFAB
- Un prix des aliments qui reste élevé
- Améliorer la compétitivité des ports de l'Ouest : Une priorité
- Fabrication d'aliments à la ferme : Bien calculer le coût

Le mot du Bureau de l'AFAB

Ce deuxième numéro d'AFAB Info coïncide avec le lancement du premier Carrefour International des Matières Premières et de FEED EXPERTS. Après plus de 17 années successives d'existence, nous avons souhaité donner un nouvel élan au traditionnel Carrefour des matières premières. Notre objectif : apporter tous les deux ans aux acteurs des filières agricoles et agroalimentaires du Grand-Ouest des éléments concrets de réflexion sur l'évolution des marchés mondiaux et les démarches de nos principaux concurrents étrangers pour améliorer ensemble notre compétitivité.

L'organiser avec Feedsim Avenir ? une volonté de resserrer nos liens avec les partenaires et fournisseurs des fabricants d'aliments pour être plus efficace dans nos actions régionales au service de nos clients, les éleveurs. Améliorer notre compétitivité est un travail collectif que nous devons mener ensemble au quotidien. La filière porcine connaît une conjoncture particulièrement difficile depuis maintenant plusieurs années. Seul un effort collectif permettra de lui construire un avenir pérenne. ■

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. » Sénèque

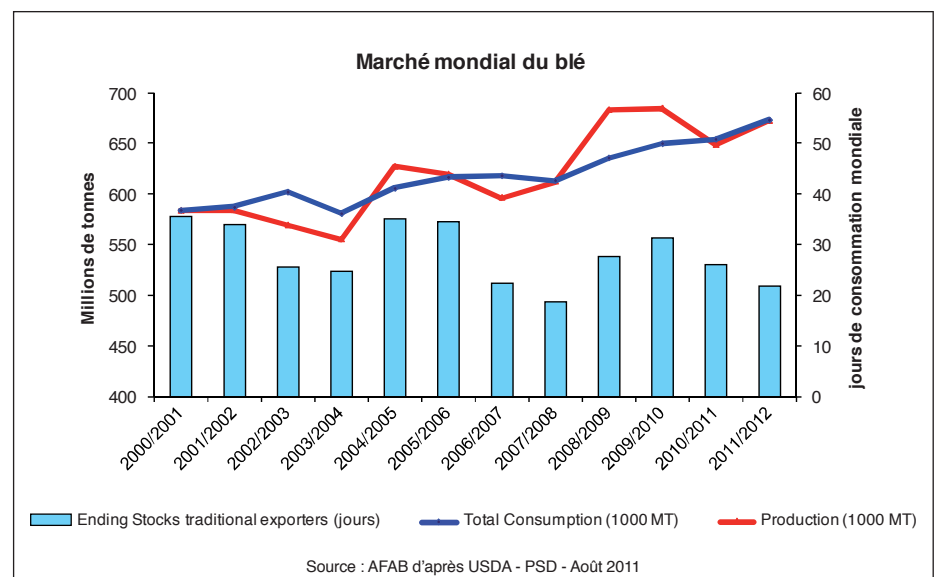
Un prix des aliments qui reste élevé

Lors de son Assemblée Générale de juin 2011, l'AFAB soulignait ses craintes d'un maintien des prix des aliments à des niveaux élevés, malgré une légère détente conjoncturelle attendue sur le prix des céréales.

Production mondiale de blé à la peine

La consommation mondiale de blé a légèrement progressé en 2010/11 par rapport à la campagne précédente à un taux de + 0,7 %, soit 4 MT supplémentaires. En revanche, la production mondiale n'a pas réussi à suivre avec une chute de la production sur 2010/11 estimée à - 5 %, soit en retrait de plus de 36 MT.

Les prévisions de production pour 2011/12 de l'USDA du mois d'août font état d'une forte augmentation de + 3,7 %, soit près



de 24 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. Cette campagne devrait être marquée par le retour

du bassin de la mer noire (Ukraine, Kazakhstan...) et de la Russie sur le marché mondial. La production européenne serait

au contraire une nouvelle fois en baisse suite aux conditions météorologiques. La production mondiale resterait toutefois légèrement inférieure à une consommation au dynamisme retrouvé.

Les stocks de blé cumulés des cinq principaux exportateurs mondiaux sont une nouvelle fois en baisse cette année. Ils ne représenteront sur 2011/2012 pas plus de 21 jours de consommation mondiale, son niveau le plus faible après celui enregistré en 2007/2008 (18 jours), et en particulier dans l'Union européenne.

Réduction continue des stocks mondiaux de céréales fourragères (hors riz) depuis 3 ans.

La consommation mondiale de céréales secondaires hors riz atteindrait en

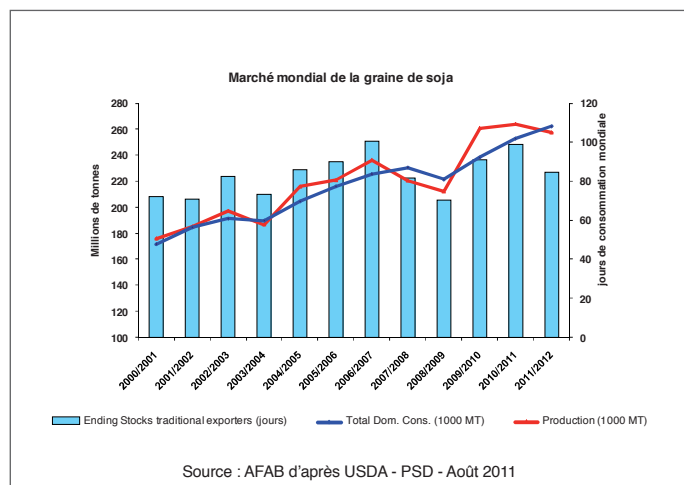
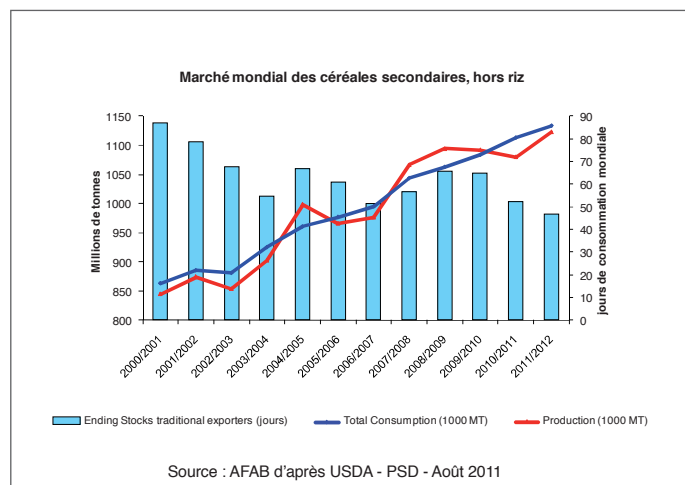
2011/12 plus de 1,1 milliard de tonnes dont 860 millions de tonnes pour le maïs.

Cette consommation de céréales secondaires est marquée par le dynamisme du maïs avec une croissance d'environ 23 millions de tonnes dans le Monde, soit une progression annuelle de + 2,8 %. La consommation de maïs s'est développée en Nutrition Animale dans tous les bassins de production animale à l'exception des Etats-Unis et de l'Union européenne. Aux Etats-Unis, la légère augmentation de la consommation de maïs pour l'éthanolerie (+ 1,4 %) a été compensée par la baisse de l'incorporation de maïs en nutrition animale (- 2 %).

La production mondiale de maïs devrait progresser de façon importante sur

2011/12 (+ 4,8%) et tout particulièrement en Argentine, Chine, Etats-Unis, Russie ou encore Ukraine. La campagne 2010/11 a été marquée par une baisse de la production de céréales secondaires de 1,1 % suite à une production d'orge en forte baisse (- 18 %). En 2011/12, cette production de céréales secondaires devrait retrouver le chemin de la croissance (+ 4,0 %) grâce à la progression de l'ensemble des produits à l'exception du millet. Toutefois, elle restera inférieure à la consommation mondiale pour la troisième année consécutive.

Les stocks mondiaux toutes céréales secondaires confondues devraient s'établir à 145 millions de tonnes (114 MT en Maïs), soit moins de 47 jours de consommation (48 j en maïs) alors que



///// Améliorer la compétitivité des ports de l'Ouest : Une priorité

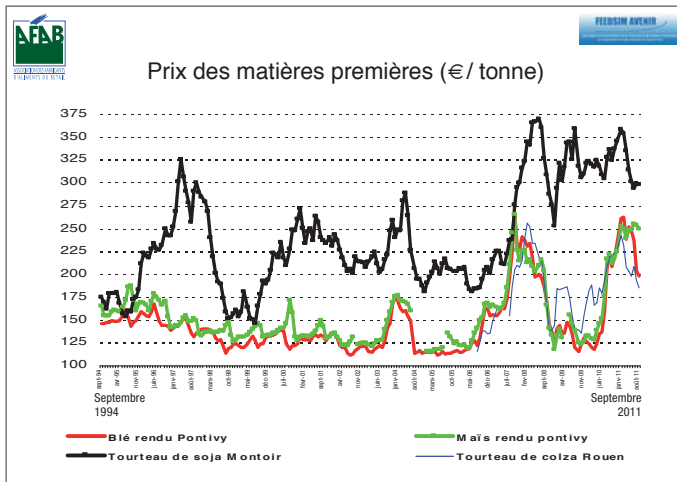
Face aux mouvements sociaux sur les ports, l'AFAB a été à l'initiative avec de nombreuses entreprises partenaires de la création du Collectif pour la libération des ports au début de l'année 2011.

Les ports de commerce de Brest, Lorient, Saint Nazaire et Saint Malo ont été paralysés très régulièrement depuis octobre 2009. 210 jours de blocage sont à déplorer, entre octobre 2009 et janvier 2011. 15000€ par an, c'est la note salée qu'à dû payer chaque éleveur breton suite à ce conflit. L'agriculture bretonne ne peut pas se permettre un tel préjudice. Le Collectif a dénoncé l'irresponsabilité des dockers et du personnel portuaire et continuera à le faire si nécessaire.

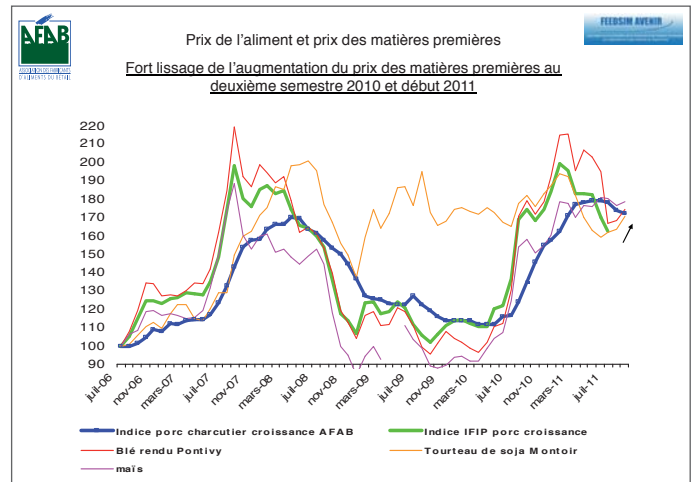
Le problème de fond reste le manque de compétitivité des ports de commerce de l'Ouest. Depuis les années 2000, le constat est édifiant : décharger un bateau à Rotterdam demande 2,5 jours

alors qu'il faut entre 5 et 7 jours dans les ports du grand ouest, pour un coût d'escale 25% plus élevé.

C'est pourquoi, le Collectif a décidé de travailler à une révision en profondeur du fonctionnement des ports. De nouveaux objectifs, notamment sur l'organisation du travail, des relations avec les clients, des cadences et des moyens matériels vont être proposés au cours d'Etats Généraux organisés d'ici la fin de l'année 2011. Un travail d'analyse comparée de la compétitivité de nos ports de l'ouest avec nos concurrents est en cours. Un premier déplacement en Espagne a d'ores et déjà permis de mettre en évidence de réels leviers d'actions sur la performance. ■



Source : La dépêche - moyenne mensuelle



le minimum atteint était de 51 jours en 2006/07 (55 j en maïs). Aux Etats-Unis, premier exportateur mondial de maïs, les stocks pour 2011/12 devraient être de seulement 18 MT, niveau le plus bas jamais enregistré.

Fort dynamisme de la consommation mondiale de tourteau de soja

La consommation mondiale de tourteau de soja est actuellement estimée pour la campagne 2011/2012 à plus de 180 millions de tonnes, contre moins de 173 MT en 2010/11. La demande chinoise ne cesse de progresser passant de 43 MT en 2010/11 à près de 47,5 MT.

Il est anticipé par l'USDA pour 2011/12

une baisse de la production mondiale de graines de soja de près de 264 MT à 257,5 MT (-2,4 %) alors que pour répondre à la demande de tourteau de soja et d'huile, la demande en graines de soja passerait de 252 à 262 MT (+3,7 %).

Des prix des matières premières qui restent élevés et sensibles au contexte économique et financier mondial.

Dans ce contexte mondial marqué par une forte instabilité économique, les prix des matières premières restent très volatils mais à des niveaux toujours élevés.

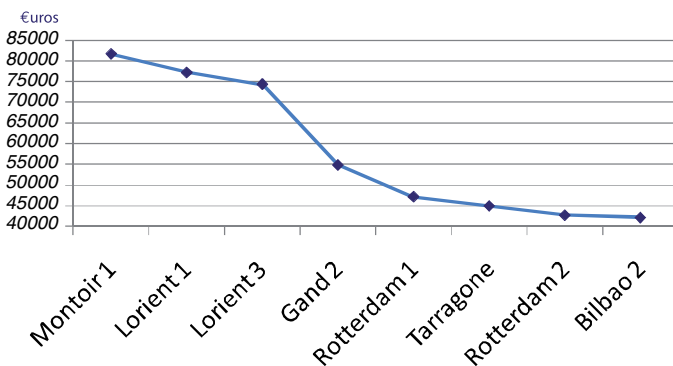
Si les prix du blé ont baissé récemment

à la mi-août 2011 depuis leur maximum atteint en février 2011 (262 €/ t en moyenne mensuelle), le prix minimum enregistré de 195 €/t restait très supérieur à celui de juin 2010 avant l'envolée des prix. De plus, cette baisse semble avoir été de courte durée, les cours ayant depuis retrouvé le chemin de la croissance et dépassant 205 €/ t les premiers jours de septembre.

Compte tenu de la forte demande mondiale, le prix du maïs se maintient quant à lui à son maximum, avec un prix très supérieur à celui du blé. Les nouvelles prévisions de production américaine pourraient se révéler inférieures à celles publiées en août, entraînant une nouvelle tension sur le marché des céréales. Les prix des tourteaux, malgré une légère baisse au cours des derniers mois, ont de nouveau augmenté sous l'influence d'incertitudes sur la production américaine de soja. Le prix du tourteau de soja retrouve le niveau très élevé du début 2011.

Les fabricants d'aliments après avoir lissé et fortement modéré l'augmentation des prix des matières premières depuis juin 2010 ont pu légèrement réduire les prix des aliments dès le début de l'été dans l'intérêt des éleveurs et des filières. L'incertitude des marchés sur les mois à venir reste très grande et les prix pourraient rester élevés. ■

Compte d'escale



///// Fabrication d'aliments à la ferme

Bien calculer le coût de fabrication des aliments à la ferme et ne pas le négliger, un enjeu majeur pour les éleveurs et la compétitivité de la filière.

Le poste aliment représente chez les naisseurs-engraisseurs environ les 2/3 du coût de revient total. C'est donc un poste qu'il faut mesurer avec le plus grand soin. Toute erreur de calcul et d'analyse peut être fatale à la compétitivité des élevages. L'AFAB a ainsi souhaité s'assurer de la qualité des références diffusées sur la fabrication d'aliments à la ferme et a sollicité l'IFIP et le pôle « Recherche Porc et Aviculture » de la Chambre d'Agriculture de Bretagne (CRAB) pour conduire une étude sur ce thème et proposer des améliorations des pratiques de saisie conduisant aux références si cela s'avère nécessaire.

L'étude réalisée a consisté à faire un état des lieux des saisies pratiquées en GTE et à réaliser une enquête afin de déterminer dans plusieurs élevages le coût de revient de l'aliment à partir des enregistrements comptables et de le comparer aux résultats issus de la GTE.

Anomalie dans les enregistrements

Il apparaît après analyse précise des saisies GTE, des erreurs dans les enregistrements des aliments avec en particulier un nombre élevé d'élevages déclarant acheter leur aliment alors qu'ils le fabriquent. En Bretagne, sur 1285 élevages en GTE, 121 soit près de 9,5 % étaient mal codés biaisant l'échantillon. 162 élevages étaient supposés fabriquer leur aliment alors qu'ils étaient 259 après vérification.

Un coût de fabrication trop imprécis ou non calculé

Pour 47% des élevages suivis seulement en GTE, le coût de fabrication renseigné

correspond à la valeur moyenne issue du dispositif GTE-Tableau de Bord, et non pas à la valeur calculée propre à l'élevage. Par ailleurs, dans certains cas, le coût de fabrication est partiellement ou totalement intégré au coût matière par les techniciens. Le coût de fabrication saisi est alors proche de 0, les charges liées à la fabrication d'aliment ne peuvent donc être identifiées, ni vérifiées pas plus que le coût matière des formules.

Sous-estimation de certains postes de coûts

L'étude réalisée a mis en évidence toute la difficulté à calculer le coût de fabrication d'aliment à la ferme et à y intégrer l'ensemble des charges afférentes. Une attention particulière semble devoir être mise sur l'estimation des coûts liés à l'énergie, à l'entretien et réparations, au broyage du maïs, aux frais de main d'œuvre ou encore aux frais financiers.

Une règle d'enregistrement du prix des matières premières à préciser.

Les méthodes de détermination du prix des céréales produites sur l'exploitation apparaissent relativement hétérogènes. La prise en compte des compléments de prix est difficile et incertaine.

Nécessité d'améliorer les règles d'enregistrement et de calcul par les Centres de Gestion

L'examen des données et calculs issus des centres de gestion a mis en évidence des imprécisions dans l'intégration des charges pour le calcul du coût de l'aliment ainsi que de fortes incertitudes sur les nomenclatures utilisées sur l'aliment (aliment acheté, aliment produit...).

Au sein d'un même centre de gestion, quel qu'il soit, il semble ne pas exister par exemple de règle commune bien appliquée à tous les comptables sur la valeur à attribuer aux céréales produites et transformées via la fabrication d'aliment à la ferme, et les enregistrements des coûts de fabrication de l'aliment à la ferme ne sont pas enregistrés de façon spécifique à cette activité. ■

Distribution des élevages selon le type d'aliment et l'orientation avant et après l'enquête en Bretagne

	Avant Enquête		Après Enquête		Différence Effectif
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	
ACHAT	949		828		121
NE	770	81%	661	80%	109
PE	92	10%	86	10%	6
EN	45	5%	41	5%	4
ME	42	4%	40	5%	2
MIXTE	174		198		-24
NE	164	94%	187	94%	-23
PE	5	3%	6	3%	-1
EN	3	2%	3	2%	0
ME	2	1%	2	1%	0
FAF	162		259		-97
NE	135	83%	221	85%	-86
PE	12	7%	17	7%	-5
EN	6	4%	10	4%	-4
ME	9	6%	11	4%	-2
TOTAL	1285		1285		



Pour tout contact :

AFAB - Association des Fabricants d'Aliments du Bétail de l'Ouest
 Maison de l'Agriculture - Technopôle Atalante Champeaux - Rue Maurice Le Lannou
 CS 14226 - 35042 RENNES CEDEX • Tél. 0.811.656.736 • Fax : 0.811.656.743 (prix d'un appel local)
 Email : contact@afabouest.com N° SIRET : 413 767 336 000 22.
 PAGE'IN Création graphique, 02 99 32 08 09 - Imprimerie du Rimou, 02 99 53 85 54.